

## Compte rendu de l'excursion du 19 septembre 1982 à l'île d'Oléron

par Ch. LAHONDÈRE\*

La matinée du 19 septembre 1982 a été consacrée à l'algologie, l'après-midi à l'étude de quelques aspects de la flore et de la végétation de Fort Royer où, à notre connaissance, la Société n'était jamais venue et où nous avons fait quelques observations très intéressantes.

### I - Excursion algologique.

La S.B.C.O. organisait une fois de plus une excursion à La Cotinière ; si certains considèrent cette fidélité comme excessive, nous leur objecterons que les membres de la Société Phycologique de France qui participaient à l'excursion organisée en ce lieu le 15 septembre 1981 sous la direction du Professeur MAGNE, y ont fait des récoltes très intéressantes et que l'excursion du 19 septembre 1982 nous a permis de récolter des algues jamais notées lors de nos excursions précédentes, soit parce que nous n'avions pas prospecté exactement le même secteur, soit parce que ces algues sont plus difficiles à repérer, soit enfin parce que leur présence n'est pas régulière.

Nous avons noté :

#### 1 - Chlorophycées :

*Enteromorpha intestinalis* est assez abondant dans les cuvettes d'eau saumâtre de la partie supérieure de la grève.

*Ulva lactuca* est très commun dans les cuvettes et en épave.

*Ulva rigida* a un thalle plus rigide et coriace que l'espèce précédente ; elle vit dans des cuvettes situées à un niveau inférieur à celles occupées par *Ulva lactuca*.

Un *Cladophora* que nous n'avons pas déterminé a été récolté sur des rochers plus ou moins ensablés au même niveau que *Fucus serratus*.

#### 2 - Phéophycées :

*Cladostephus spongiosus* ;

*Cystoseira baccata* ;

*Cystoseira tamarascifolia* ;

*Dictyopteris membranacea* ;

*Dictyota dichotoma* ;

*Ectocarpus* sp. très abondant et très bien développé sur de nombreux individus de *Saccorhiza polyschides* ;

*Fucus serratus* ;

*Fucus spiralis* ;

---

\* Ch. L. : 94 avenue du Parc, 17200 ROYAN.

*Fucus vesiculosus* ;  
*Halidrys siliquosa* ;  
*Saccorhiza polyschides*.

Nous n'avons pas vu *Taania atomaria* que nous avons observé en assez grande abondance et récolté en septembre 1981.

### 3 - Rhodophycées :

*Acrosorium uncinatum* est souvent mélangé à *Cryptopleura ramosa* mais est facile à reconnaître, certaines extrémités du thalle étant recourbées en hameçon ;

*Borgeseniella fruticulosa* dont les sporophytes portent des ramifications très divisées leurs donnant un aspect broussailleux ;

*Bornetia secundiflora* ;

*Calliblepharis ciliata* ;

*Callithamnion tetricum* particulièrement commun sur les faces verticales des rochers au niveau de *Fucus serratus* ;

*Ceramium rubrum* aux extrémités du thalle droites et non « ciliées » ;

*Ceramium ciliatum* aux extrémités recourbées vers l'intérieur et portant de nombreux piquants (« cils ») constitués chacun par 3 cellules ;

*Ceramium echinotum* également aux extrémités recourbées vers l'intérieur mais dont les piquants ne sont constitués que par une seule cellule ;

*Chondria caerulecens* dont l'iridescence bleue frappe celui qui voit cette algue pour la première fois ;

*Chondrus crispus* ;

*Corallina officinalis* ;

*Cryptopleura ramosa* ;

*Gelidium attenuatum*, espèce de grande taille (supérieure à 15 cm) qui ressemble au *Pterocladia capillacea* mais qui est rigide alors que *Pterocladia* est assez mou ;

*Gelidium pulchellum*, espèce de petite taille (inférieure à 10 cm) et à rameaux primaires étroits à pinnules éloignées les unes des autres ;

*Gigartina acicularis* ;

*Gigartina pistillata* ;

*Gracilaria bursa-pastoris* Silva (= *G. compressa* Greville) à fronde étroite, fragile, comprimée, de couleur rouge ;

*Gracilaria foliifera* à fronde large plus ou moins divisée, de couleur rouge foncé ;

*Gracilaria verrucosa* Papenfuss (= *G. confervoides* Greville) à fronde étroite, très élastique, non ou à peine comprimée ;

*Gymnogongrus crenulatus* J. Ag. (= *G. norvegicus* J. Ag. p.p.) qui peut être confondu avec *Chondrus crispus* mais n'est jamais iridescent, a un thalle plus rouge que *Chondrus*, surtout aux extrémités ;

*Gymnogongrus griffithsiae*, algue peu commune ici, de petite taille (quelques centimètres à La Cotinière) dont les ramifications filiformes et dichotomes sont très enchevêtrées ;

*Halopitys incurvus* ;

*Heterosiphonia plumosa* ;

*Hildenbrandia prototypus* ;

*Laurencia obtusa* ;

*Laurencia pinnatifida* ;

*Polysiphonia* sp. ;

*Pterocladia capillacea* ;

*Rhodothamniella floridula* ;

*Rhodymenia pseudopalmata*, petite algue à ramifications dichotomiques vivant

sous les surplombs des rochers de la zone à *Saccorhiza polyschides*.

## II - La flore et la végétation de Fort Royer.

Fort Royer est une ancienne île située au sud de Boyardville et rattachée à Oléron. Deux aspects de la végétation ont retenu notre attention : celle de la dune boisée d'une part, celle des vases au niveau de claires à huîtres, en particulier l'association à *Frankenia laevis* et *Limonium auriculae-ursifolium*, d'autre part.

### 1 - La végétation de la dune boisée.

Le caractère méditerranéen de la végétation dunaire du Centre-Ouest en général, de l'île d'Oléron en particulier, est ici particulièrement marqué. Si certaines des espèces observées ont été manifestement introduites, leur seule présence ici est le signe d'une zone particulièrement privilégiée du point de vue climatique. On peut regretter que le milieu originel ait été perturbé par la construction de nombreuses villas mais celles-ci n'empêchent pas la flore spontanée d'être représentée par plusieurs de ses éléments les plus intéressants. Nous avons là en effet un très beau représentant du *Pino maritimi-Quercetum ilicis* avec les espèces caractéristiques suivantes :

*Pinus pinaster* s.lato  
*Quercus ilex*  
*Phillyrea latifolia*  
*Rubia peregriana*

*Osyris alba*  
*Daphne gnidium*  
*Clematis flammula*  
*Arbutus unedo*.

Ce caractère méditerranéen est encore accentué par l'abondance de *Rhamnus alaternus*, par le développement d'*Osyris alba* qui peut atteindre 3 mètres de haut, par la présence de :

*Pinus pinea*  
*Pistacia terebinthus*  
*Cotinus coggygria*

*Sternbergia lutea*  
ssp. *lutea*  
*Laurus nobilis*  
*Prunus mahaleb*.

Avec les précédentes, on trouve encore :

*Hedera helix*  
ssp. *helix*  
*Robinia pseudacacia*  
*Quercus pubescens*  
ssp. *pubescens*  
*Iris foetidissima*  
*Polypodium australe*

*Elaeagnus reflexa* Morr. et DC.  
*Ailanthus altissima*  
*Ulex europaeus*  
ssp. *europaeus*  
*Quercus X semilanuginosa* Borb.  
(= *Q. pubescens* X *Q. robur*)  
*Berberis vulgaris*  
*Solanum sublobatum* (?).

Une observation très intéressante a été faite par R.B. PIERROT : ce dernier a en effet vu, pour la première fois sur le littoral atlantique, *Pleurochaete squarrosa* fructifié, alors que cette mousse ne fructifie que rarement sur la côte méditerranéenne. Comment douter encore après cela du caractère particulièrement méridional de Fort Royer ? Signalons pour terminer l'abondance dans les endroits clairiérés d'*Ephedra distachya* ssp. *distachya* et dans un fossé vers la Perrotine de *Fraxinus angustifolia* ssp. *oxycarpa*.

### 2 - L'association à *Frankenia laevis* et *Limonium auriculae-ursifolium*.

Cette association identifiée pour la première fois sur les côtes normandes par G.

LEMÉE (1952) existe sur nos côtes du Centre-Ouest. Nous l'avons observée avec J.-B. BOUZILLÉ, R. DAUNAS et A. HÉRAULT à La Roussière du Gué de la Guitière (Vendée) au-dessus du *Juncetum maritimi*. Depuis, J. TERRISSE nous a signalé l'avoir observée sur le schorre de Bellevue (commune de St-Pierre d'Oléron). Nous l'avons nous-même vue près de Boyardville à La Perrotine. A Fort Royer elle se développe entre des claires, là où la largeur atteint quelques mètres. La vase est ici chargée, d'une part, de sable provenant de la dune avoisinante et, d'autre part, de coquilles d'huîtres brisées. Le tableau suivant groupe 2 relevés effectués quelques jours plus tard :

<i>Frankenia laevis</i>	5	4
<i>Limonium auriculae-ursifolium</i> ssp. a.-u.	1	4
<i>Suaeda maritima</i> s.l.	1	2
<i>Aster tripolium</i> ssp. t.	+	2
<i>Salicornia europaea</i> s.st.	+	2
<i>Spergularia marina</i>	+	+
<i>Halimione portulacoides</i>	+	+
Graminée : <i>Puccinellia</i> (?) (germinations)	+	+
<i>Beta vulgaris</i> ssp. <i>maritima</i>	+	+
<i>Atriplex hastata</i> ssp. h.	+	
<i>Suaeda vera</i>	+	
<i>Arthrocnemum fruticosum</i>		+
<i>Inula crithmoides</i>		+

Le recouvrement varie entre 90 % (relevé 1) et 100 % (relevé 2). Il faut souligner l'absence de *Limonium dodartii* Girard dans les deux relevés, peut-être parce que la proportion de sable est insuffisante, comme il est absent à Gatseau et à La Perrotine où l'association succède au *Suaedetum verae*. Il s'agit donc non pas du *Limonietum auriculae-ursifolium-dodartii*, mais du *Frankenieto-Limonietum auriculae-ursifolii*, dont la répartition est ainsi plus vaste que ne le pensait J.-M. GÉHU. Signalons aussi qu'au Galon d'Or, près de Ronce-les-Bains, où *Limonium auriculae-ursifolium* est en extension rapide, le *Limonietum auriculae-ursifolium-dodartii* existe entre le *Suaedetum verae* et l'*Agropyretum acuti* ; nous y avons effectué le relevé suivant :

<i>Limonium auriculae-ursifolium</i> ssp. a.-u.	3
<i>Limonium dodartii</i> Girard	2
<i>Suaeda vera</i>	3
<i>Halimione portulacoides</i>	1
<i>Arthrocnemum fruticosum</i>	+

*Frankenia laevis*, absent de ce relevé dont le recouvrement est de 100 %, est présent au même niveau topographique mais un peu plus loin, dans un endroit où *Limonium dodartii* Girard est présent mais *Limonium auriculae-ursifolium* absent ! Bien que les déterminations des espèces du genre *Limonium* ne soient pas toujours aisées, les différences entre *Limonium dodartii* Girard et *Limonium auriculae-ursifolium* sont trop nettes pour que ces deux plantes puissent être confondues.

Notons pour terminer qu'au cours de la même journée nous avons noté la présence de *Crithmum maritimum* sur les sables de Fort Royer près des claires, l'abondance de *Polygonum maritimum* sur les sables de l'*Artemisio lloydii-Ephedretum distachyae* (= *Helichrysetum* des auteurs) de La Gautrelle ainsi qu'à La Nouette. Les *Cistus monspeliensis* de La Gautrelle ont manifestement souffert de la sécheresse, ce que nous avons déjà observé au cours d'autres années et qui peut en partie s'expliquer par le fait que la station est située dans la partie haute d'un cordon dunaire.